

Quel avenir pour les sites isérois ?

Bien difficile pour le néo-phyte de s'y retrouver dans la nouvelle organisation de l'ex groupe américain Hewlett Packard, qui a connu plusieurs scissions ces deux dernières années.

En 2015, le géant de l'informatique subit sa première scission majeure, qui aboutit à la création de deux groupes distincts : HP Inc, d'un côté, regroupant les PC et imprimantes, et Hewlett Packard Enterprise (HPE) de l'autre, qui conserve les serveurs, matériels réseau, stockage et services aux entreprises.

C'est là que cela se complique, puisque la structure juridique HPE est composée en France de deux entités : Hewlett Packard France, concentrée sur le marché français et le commercial, et Hewlett Packard Centre de compétences France (HPCCF), qui représente l'international et les sites industriels. HPCCF est présente principalement en Isère, avec les sites de Grenoble et Villefontaine, et en Paca, à Mougins.

Une baisse de 60 % des effectifs en deux ans

Or, HPE a connu une seconde vague de scissions cette année : en avril, la scission de la branche services (devenant DXC), puis, en juin, la scission de



Le site de Villefontaine abrite près de 250 personnes sous quatre entités différentes.

l'activité software (pas de nom connu à ce stade).

« Ces deux dernières organisations devraient fusionner dans un avenir proche avec des sociétés existantes : CSC pour DXC (services) et Microfonce la section syndicale CFE-CGC de HPCCF, qui s'inquiète de l'avenir des trois sites industriels français et de la baisse "drastique" des effectifs (60 % en deux ans) sous l'effet de plans sociaux successifs (prétraite et départs volontaires).

HPE, DXC et la partie software). Qui plus est, comme à Grenoble, « les bâtiments appartiennent désormais à DXC », informe le syndicat CFE-CGC. « Le site de Villefontaine, qui a connu autrefois la fabrication des PC, conserve des atouts : sa localisation, son centre de formation et la fiabilité de son réseau électrique, primordiale pour les datacenters qu'il abrite », ajoute encore un délégué du personnel.

« Après cette série de scissions, nous manquons

de visibilité et de marges de manœuvre », confie-t-il. Alors que la direction mondiale évoque de nouvelles réorganisations majeures, un nouveau plan de départs volontaires est prévu cette année en France. La CFE-CGC redoute que « les salariés servent une fois de plus de variable d'ajustement. Cela porterait un coup fatal aux sites de provinces et à la présence d'HPE en France. » Contactée, la direction d'HPE n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Bénédicte DUFOUR

